Wisterzée NEWS

L'école de Wisterzée, dans son année olympique, invite des grands noms du sport

RENCONTRE AVEC MOUSSA OUATTARA

A quel âge avez-vous commencé à jouer au basket ?
J'ai commencé à jouer au basket à 11 ans.

Pourquoi avez-vous commencé le basket ?
Au départ, je jouais au football comme tous les enfants de mon quartier. Car dans mon pays, au Burkina Faso, le basket n'était pas du tout un sport connu. Mais je n'étais pas très fort au football. Un jour, des personnes m'ont vu jouer et ils sont venus me voir après l'entrainement en me demandant si je ne voulais pas essayer le basketball. Je me suis dit « pourquoi pas »... Et là, une grande histoire d'amour a commencé. Il a fallu aussi expliquer à mes parents ce que c'était le basketball car eux non plus ne connaissait pas ce sport-là. C'est d'ailleurs pour cela que je n'ai pas commencé à jouer au basketball plus tôt.

Quel est votre animal préféré ?
Mon animal préféré est le chien.

Est-ce que vous mettez des paniers à tous les matchs ?
Oui. La grande différence entre le football et le basketball c'est qu'au foot, on ne marque que quelques goals sur un match alors que dans un match de basketball on marque plein de paniers. Donc je marque régulièrement durant un match.

Quelle est votre meilleure prestation ?
Ma meilleure prestation c'était quand j'ai pu représenter mon pays dans une compétition internationale. Le Burkina Faso n'avait jamais participé à ce concours avant.

Mais n'oubliez pas les enfants, quoi que vous fassiez comme sport ou comme passion, l'école est très importante aussi. Il ne faut surtout pas abandonner le travail scolaire pour vous lancer dans votre passion.

Qu'est-ce que vous préférez au basket ?
C'est une question très difficile car j'aime vraiment tout au basket. Mais je pense que si je dois choisir quelque chose ce serait le fait que c'est un sport d'équipe. Que nous sommes là les uns pour les autres.

Wisterzée NEWS

L'école de Wisterzée, dans son année olympique, invite des grands noms du sport

RENCONTRE AVEC ELEONOR SANA

A quel âge avez-vous commencé le ski ?
J'ai commencé le ski à 4-5 ans.

Quel est votre animal préféré ?
Mon animal préféré est le panda.

Comment faites-vous pour rester sur les pistes ?
Ma sœur et moi avons un casque avec un micro pour pouvoir communiquer. Elle m'explique comment sont les tournants par exemple.

Quand vous vous disputez avec votre sœur comment faites-vous ?
Je boude ! 🙂
Les enfants précisent : «mais quand vous êtes en train de faire une course au ski ? »
Il y a alors un enjeu beaucoup plus important. La dispute, on la met alors de côté car elle n'est pas très importante. Là ce qui compte c'est le ski et la course.

Que préférez-vous au ski et qu'est-ce que vous aimez le moins ?
Ce que je préfère au ski c'est la vitesse. J'adore quand on descend à toute vitesse.
Ce que j'aime le moins au ski c'est le froid. Ce serait super de pouvoir skier quand il fait chaud. Mais la neige et le soleil ne s'aiment pas forcément.

Wisterzée NEWS

L'école de Wisterzée, dans son année olympique, invite des grands noms du sport

RENCONTRE AVEC ALEXANDRA TONDEUR

Est-ce que tu cours parfois pour des associations ?
Oui je cours parfois pour des œuvres caritatives. Parfois, je suis invitée pour attirer plus de public. Parfois, je reverse les gains de la course au profit d'une association. C'est l'occasion pour moi de vous parler d'une association qui me tient à cœur et que je soutiens. C'est « Marmot'Life » qui vient en aide aux enfants atteints de narcolepsie.

Comment se déroule un Ironmen ? Est-ce qu'il y a des pauses pour manger, aller aux toilettes, se changer entre les épreuves ?
Non, il n'y a aucune pause. On commence par nager 4 km en mer ou en lac avec une combinaison spéciale trifonctions que l'on garde pour les trois épreuves pour ne pas devoir se changer. Après avoir nagé, je sors de l'eau en courant et je saute sur mon vélo. Les chaussures sont déjà fixées sur les pédales et je ne mets pas de chaussettes. Je roule alors 180 km puis je dépose mon vélo et je pars pour un marathon (42 km). Pour faire tout ça à l'Ironman d'Hawaï en 2017, j'ai mis 9h46 ; Il faisait très chaud et très humide. C'était ma première participation et j'étais 19ème !

Est-il vrai que tu n'abandonnes jamais et si c'est vrai, comment fais-tu?
J'abandonne seulement en cas de blessure ou d'élimination. Une fois dans un triathlon mon vélo a crevé deux fois et je n'avais pas de quoi le réparer et j'ai dû abandonner. C'était très dur ! En général, j'essaie de toujours aller au bout même si je ne fais pas une bonne performance. L'important c'est de toujours croire en ses rêves, de s'accrocher et de terminer la course. Après la course, j'essaie de comprendre pourquoi je n'ai pas bien réussi et quelles erreurs éviter pour la fois suivante.

Est-ce que c'est un sport dangereux ?
Le vélo est dangereux parce qu'on roule très vite. J'en profite pour vous demander de TOUJOURS, TOUJOURS mettre un casque quand vous roulez à vélo et de faire très attention aux voitures même si vous êtes prioritaires. J'ai des amis qui sont morts dans des accidents de vélo et je vous supplie de faire très attention à vous.

Wisterzée NEWS

L'école de Wisterzée, dans son année olympique, invite des grands noms du sport

RENCONTRE AVEC ARTURO DI GIACOMO

Quel est votre ressenti global par rapport à votre carrière ?

Je suis très fier ! *(rires)* Mais j'ai une philosophie qui est « Stop on the top ». Donc, à un certain moment, on m'a demandé de continuer et j'ai analysé ça. J'ai calculé si j'avais fait toute la boucle et c'était le cas et donc j'ai dit : « Je vais laisser la place aux jeunes ! » Et voilà.

Quel était votre ressenti lors de l'arbitrage de la demi-finale de Rio ?

J'avais perdu 2 kilos et j'avais les fesses très serrées. Je n'étais pas à mon aise. (rires) (...) Quand je suis descendu après le match, qui a duré 2h29 devant 35 000 personnes (...), j'ai eu la petite larme. J'ai eu l'émotion !

Est-ce que l'arbitrage est plus difficile aux JO ?

Non, si ce n'est que tu as tous les continents et tu sens bien qu'il y a un « mouvement » de niveau donc tu dois gérer le niveau parfois des autres continents. Par exemple, en Europe, on joue d'une certaine façon et c'est peut-être un peu différent en Asie. Donc il faut un peu gérer tout ça et donc il faut s'informer. Ça veut dire que quand tu vas aux JO ou même dans d'autres compétitions importantes, il est important de s'informer.

Une équipe belge de volley a-t-elle déjà participé aux JO ?

Non, c'est dommage. Mais ils sont au Championnat d'Europe, ils sont en Golden League et l'équipe féminine est dans le mondial. Donc c'est pas mal, ça commence à monter.

Est-ce compliqué d'être attentif pendant deux heures ?

Oui ! Alors on doit dire « Pourquoi l'arbitre devrait être un athlète ?». Il y a eu une grande progression depuis 20 ans. Aujourd'hui, l'arbitre doit avoir une préparation physique, mentale/psychologique et doit être vraiment en bonne santé.

Pourquoi ?

Parce que comme tu viens de le dire, tu dois être concentré, tu dois être en bonne forme physique et mentale pendant 2 heures. Et sur une petite surface aussi. Et ça va très vite !

Quelle est votre plus grande fierté ?

On me donne l'étiquette d'être humaniste. Donc je suis quelqu'un qui est très proche des gens et ça j'en suis très fier !

Wisterzée NEWS

L'école de Wisterzée, dans son année olympique, invite des grands noms du sport

RENCONTRE AVEC JEAN MICHEL SAIVE

Est-ce une fierté pour vous d'avoir représenté la Belgique aux JO ?
Oui, ça a toujours été une motivation depuis que j'étais gamin ! (...) Quand j'avais votre âge et que je regardais les JO à la télé et que je voyais le défilé des Nations et le porte-drapeau, c'était quelque chose qui était important pour moi et qui m'a motivé. Alors oui, c'était vraiment un honneur !

Qu'est ce qui vous a permis d'être numéro 1 mondial ?
Beaucoup de chance, parce qu'il faut une accumulation de beaucoup de facteurs. D'abord, j'étais dans une famille où mon père était 10ème joueur belge et ma mère championne de Belgique. Ils jouaient tous les deux au tennis de table.
Alors aussi, le club était tout près de la maison, 500 m donc à pied on savait y aller facilement et pour mes parents c'était plus facile que de faire des longs déplacements en voiture pour nous conduire aux entrainements. Et puis, mon frère a joué aussi donc ça veut dire que pour mes parents, c'était les mêmes endroits de déplacements (...) et on pouvait s'entrainer ensemble.
Il y a eu beaucoup de choses favorables au début de ma carrière qui se sont mises ensemble et puis il faut surtout beaucoup de courage, de volonté, d'abnégation, de travail... Parce que ça n'arrive pas comme ça, c'est tous les jours, une grosse volonté, une grosse détermination pour essayer chaque fois de repousser ses limites.

Quel est votre secret pour participer à 7 JO ?
Moi, j'ai pas l'impression que j'ai un secret, je pense que c'était simplement le plaisir et l'amour du jeu. J'ai eu une carrière très très longue, j'ai joué jusque pratiquement 50 ans, parce que j'ai toujours bien aimé ça ! (...)

Quel genre d'élève étiez-vous à l'école ? Etiez-vous sage ? Un bon élève ? Avez-vous des diplômes ?
J'étais sage. J'étais un bon élève et ... J'étais près du radiateur ! *(rires)*
Non, alors.. En primaire, j'étais dans les meilleurs de la classe mais j'étais timide donc même quand je connaissais la réponse, je ne levais pas la main. (...) Au niveau scolaire, ça a commencé à devenir plus difficile en secondaire car j'étais très impliqué dans le tennis de table. Mais néanmoins, j'ai réussi mes humanités, je n'ai jamais eu d'examens de repêchage donc j'ai mon diplôme d'humanités. (...)
Qu'avez-vous ressenti lors de votre dernier match ?
Beaucoup, beaucoup d'émotions. (...) J'ai vraiment ressenti beaucoup d'amour et de respect des gens. C'était vraiment fabuleux ! Je souhaite une fin de carrière comme celle-là à tous les sportifs. 🙂

Wisterzée NEWS

L'école de Wisterzée, dans son année olympique, invite des grands noms du sport

RENCONTRE AVEC WILL STILL

Pourquoi faites-vous entraîneur ?
J'ai joué dans un club professionnel mais je me suis blessé et j'ai commencé à entrainer.
Mais je joue encore au foot avec des amis pour m'amuser.

A quel âge avez-vous commencé à entrainer ?
J'ai eu la chance de commencer à 21 ans. C'est très jeune. C'était avec le club de Saint-Trond.

Avez-vous déjà gagné avec votre équipe ?
On a été champion en division 2 l'année passée avec le Beerschot et quelques années auparavant, j'ai gagné la coupe de Belgique avec le Standard de Liège

Avez-vous déjà gagné la coupe du monde ?
La coupe du monde, pas encore...🙂J'aimerais beaucoup, ce serait bien pour la Belgique. C'est un de mes rêves.

Entraînez-vous des joueurs professionnels ?
Oui c'est mon job, j'entraîne des joueurs professionnels tous les jours.

Est-ce que vous avez déjà entrainé des joueurs célèbres ?
Vous connaissez peut-être Junior Edmilson du Standard... ou Axel Witsel...
Eden Hazard, je n'ai pas encore eu la chance de l'entrainer🙂

Passez-vous à la télévision ?
Oui je passe presque toutes les semaines à la télévision sur une chaîne sportive.

Aimez-vous le sport ?
J'adore le sport ! J'en fais tous les jours ou presque et cela me permet de rester en forme. Je joue au tennis quand j'ai le temps, je fais du vélo, je vais courir. J'essaie de faire un maximum de choses pour rester en pleine santé.

Wisterzée NEWS

L'école de Wisterzée,
dans son année olympique,
invite des grands noms du sport

RENCONTRE AVEC ADIL BENHAMMOU

Hoe oud ben je ?
Ik ben vandaagprecies 10 jaar !
Gelukkigeverjaardag Adil 🙂

Hoeveel keer per week train je ?
Ik train 6 keer per week. Op donderdag train ik niet.
Het is ongeveer 14,5 uur per week

Waarom koos je voor voetbal ?
Mijn vader speel de vroeger voetbal. Hij heeft mij de passie voor voetbal doorgegeven.

Waar speel je voetbal ?
Ik speel bij KV Mechelen.

Hoeveel uur slaap je ?
Ik slaap 9 uur

Heb je al bekers en medailles gewonnen ?
Ja ! Veel maar ik weet niet precies hoeveel.

Comment se déroulent tes journées ?
Après l'école, vers 16h00, je vais à l'entrainement. Il y a une heure de route. Je fais mes devoirs et j'étudie dans la voiture.
En semaine, j'ai 1h30 d'entrainement et 3h le mercredi.
Le dimanche, j'ai deux entrainements. Un à Malines et l'autre à Grez Doiceau.

Qu'espères-tu pour l'avenir ?
J'aimerais devenir joueur de football professionnel comme Lionel Messi, mon idole !

Wisterzée NEWS

L'école de Wisterzée,
dans son année olympique,
invite des grands noms du sport

RENCONTRE AVEC MÉLINE ET MAËLLE SEMAL

Quel âge avez-vous ?
11 et 15 ans

Depuis quand faites-vous de la gymnastique ?
Depuis l'âge de 2,5 ans

Combien d'heures de gymnastique faites-vous par semaine ?
Nous nous entrainons environ 18 heures par semaine

Avez-vous déjà été blessées ?
Maëlle: oui, quelque fois, mais pas ma sœur.

Avez-vous déjà reçu des médailles ?
Oui et nous avons même chacune déjà été sur le podium lors de compétitions.

Est-ce que vous pouvez nous faire une démonstration de ce que vous savez faire ?
Les deux gymnastes ont alors fait plusieurs exercices au sol, sur la poutre et aux barres asymétriques.
Merci à la Courtoise de nous avoir permis d'occuper leurs locaux.

Wisterzée NEWS

L'école de Wisterzée, dans son année olympique, invite des grands noms du sport

RENCONTRE AVEC JILL BOON ET SOPHIE LIMAUGE

Jill Boon, à quel âge avez-vous commencé ce sport ?
JB : La première fois que j'ai touché un stick de hockey, j'avais 4 ans.

Est-ce stressant d'être en compétition ? Comment gérez-vous ce stress ?
JB : Oui, je suis un peu stressée avant d'entrer sur le terrain, mais nous apprenons petit à petit à le gérer. C'est un bon stress, car il ne m'empêche pas de bien jouer ; au contraire, il me pousse et me motive.

Est-ce que vous vous trouvez forte ?
JB : Lorsqu'on pratique un sport, on doit être sûre de soi. Je pense que c'est important d'avoir confiance soi. Moi, ça m'aide beaucoup dans le sport, mais aussi dans la vie de tous les jours.

Est-ce que vous aimez d'autres sports ?
JB : J'aime tous les sports. Naturellement c'est le hockey mon sport préféré mais j'aime tous les sports surtout les sports avec un ballon comme le football, le tennis et le basket.

Qui est-votre idole ?
JB : Je n'ai pas vraiment d'idole mais il y beaucoup d'athlètes que j'admire. Comme par exemple Justine Henin et Kim Clijsters. Ce sont pour moi des femmes qui ont vraiment signifié beaucoup pour les sportives belges. Dans les Belgian Cats, j'admire également Emma Meesseman qui est une excellente basketteuse.

Quelle est votre couleur préférée ?
JB : J'aime beaucoup le rouge car avec les red panters on joue en rouge. Mais sinon j'aime aussi le bleu, le vert et le jaune, ... En fait, je me rends compte que j'aime toutes les couleurs.

Sophie Limauge, à quel âge avez-vous commencé ce sport ?
SL : J'ai commencé le hockey à 7 ans.

Pourquoi avez-vous choisi ce sport ? Qu'est-ce qui vous a donné envie de le faire ?
SL : Ma maman a joué au hockey quand elle était plus jeune, aussi au basket mais alors, j'ai fait un stage avec une copine et j'ai tout de suite accroché. Alors j'ai continué à en jouer.

Qui était votre idole quand vous étiez petite ?
SL : C'était Jill Boon !

Si vous aviez dû choisir un autre sport, lequel vous plairait le plus ?
SL : C'est difficile à dire... Le foot ou peut-être le volley-ball. Ce serait en tout cas un sport d'équipe et de ballons.

Qu'avez-vous prévu de faire après votre carrière de sportif ?
SL : Je suis aux études pour le moment, mais je ne sais pas encore ce que j'aimerais faire plus tard. La seule chose dont je suis sûre, c'est que j'aimerais fonder une famille.

L'école de Wisterzée, dans son année olympique, invite des grands noms du sport

RENCONTRE AVEC ANTOINE COLASSIN

A quel âge avez-vous commencé le foot ?
J'ai commencé le foot à 4 ans.

Qu'est-ce qui vous a donné envie de jouer au football ?
Quand tu es petit et que tu aimes bien le foot, tu rêves de devenir footballeur. Mon papa faisait du foot aussi.

Est-ce que vous aviez une idole quand vous étiez petit ?
J'aimais bien regarder la Belgique jouer mais je n'avais pas vraiment une personne que j'admirais beaucoup, sauf peut-être Ronaldo.

Combien d'entrainements avez-vous par semaine ?
On s'entraine tous les jours. Cela représente environ 18 heures par semaine sur le terrain.

Est-ce que c'est stressant d'être joueur de foot ?
Stressant, non. Il y a de la compétition, comme dans tous les sports.

Antoine Colassin nous a fait la surprise de venir avec son ami Nicolas Raskin du Standard.

Que ressentez-vous quand vous êtes sur le terrain devant tant de monde ?
Ce n'est pas vraiment explicable, c'est une sensation d'adrénaline. C'est motivant !

Wisterzée NEWS

L'école de Wisterzée, dans son année olympique, invite des grands noms du sport

RENCONTRE AVEC NOËL LEVÊQUE

Pourquoi avez-vous choisi l'athlétisme ?
Dans ma famille, tout le monde jouait au football, et moi, en regardant une fois les Jeux Olympiques à la télévision, je suis tombé amoureux de l'athlétisme.

Pourquoi êtes-vous entraineur ?
J'aime l'athlétisme et j'en ai fait mais je n'étais pas très fort, alors j'ai décidé d'apprendre à devenir entraineur. Cela m'a beaucoup plu donc j'ai continué dans la voie d'entraineur. Je suis d'ailleurs professeur pour former les futurs entraineurs d'athlétisme.

Est-ce chouette d'être directeur ?
Oui et non... Non, car dès qu'il y a un problème, quelque chose qui ne fonctionne pas, c'est moi qui suis directement appelé. Et oui, car dès qu'un sportif de mon club remporte une médaille je suis directement appelé pour qu'on me le dise.

Quelle est votre spécialité dans l'athlétisme ?
J'aime toutes les disciplines de l'athlétisme mais moi, je me suis spécialisé dans l'entrainement des courses de haies principalement chez les femmes.

Avez-vous été au Jeux Olympiques ?
Oui, j'y suis allé trois fois pour suivre des sportifs que j'entrainais mais j'y suis aussi allé une fois moi-même comme spectateur. J'ai aussi eu la chance de pouvoir être journaliste sportif durant les Jeux Olympiques en plus d'être entraineur. D'ailleurs, pour la petite anecdote, quand on est journaliste sur les Jeux Olympiques, on doit toujours avoir avec nous notre carte d'accès avec des informations sur nous. Lors d'une compétition des J.O, les responsables se sont trompés sur ma date de naissance. Je n'ai donc pas pu rentrer dans le village olympique et le temps que le problème soit réglé, je n'ai pas pu voir la sportive que j'entrainais !

Wisterzée NEWS

L'école de Wisterzée, dans son année olympique, invite des grands noms du sport

RENCONTRE AVEC FANNY SMETS (PAR VIDÉOCONFÉRENCE)

Quel est votre record personnel ? Et avez-vous gagné beaucoup de médailles ?
Mon record personnel est une hauteur de 4m51. En ce qui concerne les médailles, j'en ai déjà gagnées plusieurs, mais ce n'est pas le plus important pour moi. Pour moi, ce qui compte, c'est qu'on essaie de faire de notre mieux à chaque compétition. On ne peut être que déçu de soi-même si on n'a pas tout donné durant la compétition. Si une fois, on arrive pas à atteindre notre objectif, mais que l'on sait qu'on y a mis 100% de nos efforts, on peut quand même être fier de soi.

Où vous entrainez-vous ?
Alors, je m'entraine dans un centre sportif en Hollande. C'est un très bon complexe car tout se trouve à proximité pour bénéficier des meilleurs entrainements et préparations pour les compétitions.
Nous retrouvons dans le centre une cafétaria spécialement pour tous les sportifs qui s'y entrainent. Il y a donc uniquement de la nourriture saine. Après, nous retrouvons différentes salles de sports pour différentes disciplines, mais nous avons aussi une salle de fitness dans laquelle nous pouvons aller pour travailler la musculation et notre condition physique.
Lors des explications, Fanny Smets nous a emmenés faire le tour du centre sportif.

RENCONTRE AVEC YSEULT GERVY ET LIESBET DREESEN

Pourquoi avez-vous choisi la natation ?
Iseult : J'ai choisi la natation car mon grand frère en faisait déjà et j'ai voulu suivre le mouvement. J'ai donc commencé la natation comme ça.

Combien de compétitions avez-vous faites ?
Iseult et Liesbet : Enormément de compétitions, on ne pourrait pas compter. Mais nous partions en compétition quasi tous les week-ends.

Quelles sont vos nages préférées ?
Iseult : Moi je fais des compétitions de toutes les nages, car je tiens plus longtemps en nageant à un bon rythme. Je fais donc du papillon, du dos crawlé, de la brasse et du crawl.
Liesbet : Moi, je nage très vite mais je ne tiens pas très longtemps. Je fais donc des courtes distances et je nage principalement le dos crawlé.

Faites-vous encore de la natation ?
Iseult : Non, j'ai une piscine chez moi mais je ne fais plus de natation. Par contre, je me suis mise à la danse avec mes filles.
Liesbet : Non, comme dit précédemment, mon rêve d'aller au Jeux Olympiques en natation s'étant réalisé, j'ai arrêté de nager. Mais maintenant, je fais de l'athlétisme avec mes enfants.

Pourquoi avez-vous arrêté la natation ?
Liesbet : Mon rêve était de participer aux Jeux Olympiques, c'était mon plus grand rêve. Je me suis beaucoup entrainée et j'ai finalement réussi à y accéder. Comme mon rêve s'était réalisé, j'ai arrêté la natation pour découvrir d'autres choses.

Wisterzée NEWS

L'école de Wisterzée, dans son année olympique, invite des grands noms du sport

RENCONTRE AVEC JUSTINE HENIN

A quel âge avez-vous commencé le tennis et qui vous a donné envie de faire de la compétition ?

J'ai commencé le tennis à l'âge de 5 ans. C'était plutôt du ping-pong parce qu'on avait une table à la maison. J'ai eu la chance de grandir avec deux grands frères. Ils faisaient du tennis et du foot et ils ont eu la patience de jouer avec moi quand ils avaient fini leurs matchs. Dès l'âge de 6 ans je regardais le tournoi de Roland-Garros à la télévision et il y avait une joueuse qui me faisait rêver. C'était Stefie Graf. Alors dès toute petite, je m'imaginais faire comme elle et gagner le tournoi de Roland-Garros. J'ai aussi joué beaucoup au foot, jusqu'à l'âge de 12 ans.

Est-ce que vous avez une raquette porte-bonheur, ou une raquette spéciale que vous avez gardée en souvenir ?

Dans toute ma carrière j'ai eu énormément de raquettes puisqu'on en reçoit pour chaque match. Mais je n'en ai gardé qu'une à la maison, juste pour avoir un souvenir de ma carrière. Je ne suis pas quelqu'un qui s'attache beaucoup aux objets. Par contre, il y a un objet auquel je tenais beaucoup pour mes matchs. C'était ma casquette. Ce sont des casquettes qui ont visière d'une forme particulière. Et c'était vraiment important pour moi d'avoir toujours ce même type de casquette quand je faisais des compétitions.

Dans les matchs difficiles comment faisiez-vous pour tenir le coup, ne pas abandonner ?

J'ai toujours aimé les situations où je suis mise en difficulté et où ça paraissait impossible. J'aime les challenges. Quand j'étais petite, à l'âge de 6 ans, dans mon premier tournoi, je me suis retrouvée à jouer contre une fille beaucoup plus grande que moi. Tout le monde pensait que j'allais perdre et c'est ce qui m'a motivée. Et c'est comme ça que j'ai réussi à la battre ! Mon astuce quand c'est difficile dans un match, c'est de ne pas penser à ce qui va se passer mais de rester dans le moment présent. Il faut se battre tant que le match n'est pas terminé.

Quels sont tes projets avec ton association Justine for Kids ?

Ca fait environ 13 ans que l'association existe et c'est vrai que pour le moment nous nous en occupons beaucoup. En ce moment avec la situation sanitaire c'est un peu difficile. Depuis le début, nous organisons des voyages et des activités avec des enfants qui sont malades, comme des grandes fêtes de Saint-Nicolas, aller à Disneyland Paris... C'était des activités à partager avec leurs familles en toute sécurité. Depuis un an et demi on a beaucoup réfléchi : à l'avenir, nous allons plutôt travailler en collaboration avec les hôpitaux pour essayer de créer des programmes pour que les enfants malades puissent faire du sport, soit quand ils sont encore à l'hôpital ou bien au moment où ils rentrent à la maison pour leur convalescence.

Wisterzée NEWS

Tous les sportifs ont signé sur des t-shirts de gym qui étaient à gagner lors de notre tombola.

COURT-SAINT-ÉTIENNE

Année olympique à l'école de Wisterzée

Justine Henin et Jean-Michel Saive étaient en visite mardi dans cette école où l'on a multiplié cette année les rencontres avec les sportifs de haut niveau.

COURT-SAINT-ÉTIENNE

Adil Benhammou dans la cour des grands

Jean-Mi et Juju comme on ne les a jamais vus

« Avec qui je dormais ? Cela ne te regarde pas ! »

On parle de notre quinzaine olympique dans la presse ! --> www.ecoledewisterzee.be/succes